

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 02: New urbanism

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie rêvée des nouveaux urbanistes



Orlando, Floride. L'autoroute reliant l'aéroport au *Walt Disney World Resort* est bordée par d'imposants pylônes électriques. Un large ruban bitumineux, le crépitement sourd de câbles perchés sur des squelettes de tôle triangulée qui se mêle au bruit incessant des véhicules : jusque-là, un typique paysage autoroutier. Se dessine alors une silhouette singulière – support d'un autre type – autour de laquelle les câbles suspendus s'amoncellent, avant de plonger dans le sol quelques dizaines de mètres plus loin. Ce pylône est formé d'un grand cerceau métallique et coiffé, de part et d'autre, de deux cercles de moindre diamètre : la réalité rattrape ici la fiction, puisque c'est la bouille candide de Mickey qui propulse sous terre toute l'électricité destinée au vaste complexe d'amusement. Car pour que « le rêve du visiteur devienne réalité », mieux vaut dissimuler cette infrastructure hideuse, mal nécessaire

de la vie moderne. Confiné dans l'habitacle de la voiture familiale, le visiteur se dit que si Mickey lui-même accueille les milliers d'électrons qui illumineront, le soir venu, ce microcosme plus-que-parfait, la magie a toutes les chances d'opérer.

La petite ville de Celebration fait aussi partie de ce gigantesque complexe d'amusement. Produit privilégié du *New Urbanism* – ce désormais très populaire mouvement de planification urbaine –, Celebration est un lieu bien réel, habité par des gens « normaux » et géré par des promoteurs immobiliers comme les autres. Comme sa sœur Seaside, lieu du tournage de la majorité des scènes du film de Peter Weir, *The Truman Show*, Celebration est présentée comme le lieu par excellence de l'accomplissement du rêve américain, avec en prime cet « art de vivre » qui fait le charme des petites bourgades de Provence. Mais contrairement à Truman, acteur malgré lui d'un *show* de télé-réalité, prisonnier depuis la naissance de son cadre de « vie idéale », les habitants des villes produites par le Nouvel urbanisme y habitent en participants volontaires. Leur motivation, outre la possibilité d'une importante spéculation immobilière, est tout simplement celle de rejoindre une communauté de pairs et de couler des jours heureux dans un lieux où il fasse bon vivre.

L'étude de ces villes confirme leur parenté, tant idéologique que formelle, avec le Monde Merveilleux de Disney. Au cœur de ces villages idylliques, créés de toutes pièces, tout concourt à mettre en scène le quotidien. Dans un décor figé sur lequel l'usager ne peut intervenir, le vrai-faux côtoie le faux-vrai à tel point que l'observateur s'y perd. Mais l'imposant succès populaire de ces expérimentations urbaines laisse perplexe. Y vivre implique de faire un réel acte de foi : celui de croire que l'appartenance à une communauté, aussi factice soit-elle, vaille mieux que le chacun pour soi de nos sociétés en crise.

Caroline Dionne